

s'agissait. La plus commune semble avoir été celle de 500 fascines (écrit V^e). L'orthographe primitive était certainement *ambaissi*, transformé en *ambesse* par synonymie de son entre *é* et *ai*, et par l'influence d'oïl qui a substitué la finale en *e* muet à la finale *i*. M. Gras fait mention d'un acte forézien de la fin du XIII^e siècle, où l'on retrouve la finale *i* :

« Une *ambaissi* de furnillie, de 500 faix l'*ambaissi*. »

Je n'ai rencontré le mot, en ce sens dans aucun autre dialecte.

A quelle époque ce mode de mesurer a-t-il cessé d'être en usage ? Il y a certainement plusieurs siècles.

Ambaissi vient du bas latin *ambascia*, commission, charge. De là, *ambaissi*, charge d'une ou plusieurs voitures, par une dérivation de sens inverse à celle qui de charge, *onus* (de *carricare*), a fait charge, *vectigal*, impôt, redevance.

Ambaxia donne régulièrement *ambaissi* en dialecte lyonnais par *a + c = ai* : (cp. *facta* = *faita*, faite; *acinum* = *jaisne*, marc de raisin; *fagina* = *faina*, fouine), et par changement de *ia* post-tonique en *i* (cp. *ecclesia* = *glyési*, *feria* = *feiri*, *gracia* = *graci*, dans Marguerite d'Oyngt).

LE BOCHET

I. On lit aux Arch. mun., CC, 295 :

1346. « Item, au dit mur, embouches (1) pour porter les machicos, 54 *bochez*, compte 8 *bochez* pour 1 franc, monte 6 f. 4 g... »

CC, 295, f^o 4 : 1346 « 6 *bochez* de pierre pour porter machicos de la 1^{re} chiffe à la 2^e chiffe... »

Id. id. « En la tour viel, il y a au second etaige une barbequane en laquelle a six *bochez* de pierre qui la portent... » (2).

(1) Je crois qu'il faut lire *embouché*, participe.

(2) Textes communiqués par M. Vermorel.